

64

LE MAGAZINE
DU DÉPARTEMENT
DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
www.le64.fr  

LA BD DES COLLÉGIENS
QUI PARLE AUX SENIORS

UNE VIE DE QUARTIER
FLEURIT DANS LES
JARDINS PARTAGÉS

DES IDÉES DE SORTIES
POUR TOUT L'ÉTÉ

ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES

LA NOUVELLE ASSEMBLÉE





ÉDITO

L'ENTHOUSIASME DES DÉFIS À RELEVER

C'est avec responsabilité et fierté que j'accueille la confiance que nous ont renouvelés les électeurs des Pyrénées-Atlantiques. Sans tarder, j'ai présenté à l'ensemble des Conseillers départementaux une feuille de route pour les sept années qui s'ouvrent à nous.

Parce que je suis convaincu que nous avons à réinventer nos politiques, notamment de solidarité, nous allons créer un laboratoire d'innovation sociale qui, j'en suis persuadé, ouvrira sur des solutions pertinentes aux besoins de nos concitoyens. Notre jeunesse, elle, sera au cœur de toutes nos préoccupations. Nous nous devons de lui donner de la confiance et des perspectives d'avenir. Comme nous devons trouver des réponses au problème du logement sur nos territoires, qu'ils soient urbains, côtiers, ruraux, car il concerne aussi bien les jeunes que les seniors.

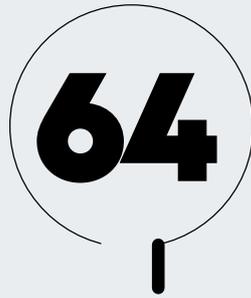
La participation citoyenne est elle aussi un enjeu. Nous l'avons abordée avec le budget participatif, nous irons plus loin, vers de la coresponsabilité. Comme beaucoup, la désaffection des électeurs nous interpelle, à nous de responsabiliser les femmes et les hommes de notre département en les intéressant aux décisions qui les concernent.

Quant à la transition environnementale, elle est LA question de notre siècle. Depuis de nombreuses années, à travers la démarche Manger bio, l'obtention du label « Territoires d'Innovation » ou encore le développement de centaines de kilomètres de pistes cyclables, nous avons lancé des mesures fortes. Nous irons au-delà.

Assurément, les mois et années à venir seront riches d'enjeux. Entre un pessimisme résigné et l'enthousiasme des défis à relever, nous avons choisi, avec l'ensemble des Conseillers départementaux, la voie ô combien enthousiasmante des défis à relever.



Jean-Jacques Lasserre,
Président du Conseil départemental
des Pyrénées-Atlantiques



SOMMAIRE

JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE 2021 / NUMÉRO 89



4 **LES GENS D'ICI**
Quatre portraits d'habitants



6 **ÇA BOUGE EN P.-A. !**
Les bonnes nouvelles du département



10 **SOLIDARITÉ(S)**
Des jardins et des rencontres en partage



15 **GRAND ANGLE**
La nouvelle assemblée départementale est installée



22 **JEUNESSE**
La BD des collégiens contre les préjugés sur l'âge



26 **CULTURE(S)**
Chevaliers, « street art » et chauves-souris dans les châteaux

LES GENS D'ICI

UNE LIBRAIRE QUI OUVRE SES PAGES AU PIED DES MONTAGNES, UN CHEF D'ENTREPRISE QUI CONÇOIT DES VÉLOS À HYDROGÈNE, UNE FEMME DE MÉNAGE QUI RANIME LA FLAMME DE LA SOULE, UN ÉDITEUR QUI SE GLISSE DANS LES HABITS DE SHERLOCK HOLMES... **QUATRE PORTRAITS D'HABITANTS** DU DÉPARTEMENT.



▶ **SAINT-CASTIN. François Pardeilhan**, éditeur.

François Pardeilhan a mené en parallèle sa carrière de dirigeant de la société aéronautique Exameca, près de Pau, et sa passion de Sherlock Holmes. Comme ces inconditionnels que l'on retrouve sur toute la planète, il a mis un jour son héros en scène. « *Il y a une règle tacite entre nous : écrire uniquement sur des épisodes de la vie de Sherlock Holmes qu'Arthur Conan Doyle n'a jamais traités.* » Sa série La Jeunesse de Sherlock Holmes à Pau a remporté un beau succès public et donné lieu à la création de la maison d'édition Le Patient Résidant, qu'il dirige. François Pardeilhan fait souffler l'esprit du détective anglais sur sa ligne éditoriale. Comme dans *Châteaux du Béarn, la véritable enquête*, un livre d'histoire qui se lit comme un polar.



▶ **ARUDY. Marianne Lassus**, libraire.

Elle aimerait faire mentir Pierre Bourdieu qui, comme elle le rappelle, voyait dans la librairie un lieu de distinction sociale. Marianne Lassus a tourné le dos à une carrière d'enseignante pour ouvrir, à l'automne 2020, La Curieuse, une librairie-troquet posée aux portes de la vallée d'Ossau, à Arudy. Un pari fou aux yeux de son entourage mais qui semble en passe d'être gagné. Rencontres avec les auteurs et autrices, moments de partage autour d'un verre, Marianne Lassus n'a de cesse de démocratiser l'accès à la culture. Elle se réjouit de voir parmi ses clients un berger qui monte ses livres en estives. La Curieuse a passé les vagues des confinements. A côté des lettres, les chiffres de son prévisionnel tiennent toujours la route.



► **MAULÉON. Marlène Da Costa**, femme de ménage.

Depuis sept ans, Marlène Da Costa multiplie les propositions pour dire sa passion de Mauléon. Elle a, tour à tour, réveillé l'histoire industrielle de la cité, rendu hommage aux commerçantes à travers des portraits exposés en ville, organisé des rencontres entre écoliers et résidents d'Ehpad. Elle vient aussi de composer une chanson à la gloire de la capitale souletine. « *J'écoute les battements de cette ville et je donne vie à des projets qui parlent aux habitants.* » Cette femme de ménage, toujours en mouvement, a lancé une gamme de porte-clés tressés en corde d'espadrilles. Adopté par les habitants, ce symbole d'appartenance et d'attachement pourrait bien charmer tous les amoureux du Pays basque.

► **BIARRITZ. Pierre Forté**, chef d'entreprise.

Mis au service des forces de l'ordre, 200 vélos à hydrogène conçus par Pierre Forté au sein de sa société Pragma ont quadrillé Biarritz lors du G7 en 2019. « *Nous n'avons pas eu un seul problème* », se félicite le dirigeant de 44 ans. Depuis, il essaime ses deux-roues high-tech aux quatre coins du monde. Une aventure qui n'aurait pas vu le jour sans une prise de conscience à l'âge de 27 ans. « *Je gagnais très bien ma vie dans l'industrie de l'armement jusqu'à ce que je me pose la question : que dire à mes enfants sur mon métier ?* » L'ingénieur se passionne désormais pour les questions d'accès à l'énergie, dont la moitié de la planète est privée rappelle-t-il. Pour y remédier, Pragma a mis au point des groupes électrogènes portatifs à hydrogène, déjà utilisés au Japon.



ÇA BOUGE EN P.-A.!

SIX SPORTIFS DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES AUX JO DE TOKYO, UNE NOUVELLE PLATE-FORME NUMÉRIQUE POUR LES PROJETS CITOYENS DU 64, DES AIDES POUR LES JEUNES QUI S'ENGAGENT, DES SALLES DE CINÉMA INDÉPENDANT QUI VOUS FONT VIBRER... **LES BONNES NOUVELLES DU DÉPARTEMENT.**

Retrouvez toute notre actualité sur le64.fr



L'équipe mobile du Département lors d'une journée de vaccination au foyer de vie Lou Rey à Sévignacq-Meyracq.

COVID-19

Une vaccination mobile pour les résidents de foyers

Tous les habitants ne peuvent pas facilement se déplacer pour se rendre dans un centre de vaccination ou auprès d'un professionnel de santé.

C'est le cas des publics en situation de handicap. Le Département a ainsi mis en place une équipe mobile qui s'est rendue dans les foyers d'hébergement, les foyers de vie et les maisons d'accueil pour personnes handicapées âgées. Au total, 640 personnes, résidant dans 35 établissements, ont reçu les deux injections nécessaires du vaccin Pfizer contre la Covid-19.

« Au début, la priorité a été de vacciner les personnes atteintes de pathologies entraînant un risque de forme grave de la Covid. Il s'agissait d'aller vers ceux qui ne pouvaient pas se déplacer ou que très difficilement », rappelle le D^r Isabelle Gory-Deleersnyder, médecin de la direction de

l'Autonomie et membre de l'unité mobile. « Pour le public en situation de handicap, le simple geste de la vaccination peut aussi être anxiogène. Aussi, notre équipe a pu s'adapter aux résidents dont certains souhaitaient par exemple recevoir le vaccin dans leur chambre. »

Commencée mi-mars, cette campagne de vaccination s'est terminée le 2 juillet. Menée en relation avec l'agence régionale de santé (ARS), elle a été assurée par neuf agents du Département : une médecin, quatre infirmières et quatre administratifs qui se sont relayés sur la base du volontariat. Trois personnes étaient mobilisées pour chaque intervention à bord d'un véhicule spécialement équipé d'un glacière électrique pour la conservation des vaccins. Jusqu'à 70 doses ont pu être injectées par jour. Au final, l'équipe mobile aura parcouru 3500 km dans toutes les Pyrénées-Atlantiques ■

MUCOVISCIDOSE

Le souffle de la lutte

Les Virades de l'espoir sont organisées chaque année pour collecter des fonds afin de combattre la mucoviscidose. Elles auront lieu le dimanche 26 septembre à Oloron-Sainte-Marie. Le lieu reste à préciser. Lors de cette journée, des activités sportives seront proposées à tous, enfants et adultes, sur le thème « Donnez votre souffle à ceux qui en manquent ». On pourra participer à des courses et à des marches, à des épreuves de VTT et vélo sur route. Animations, jeux et restauration sont aussi au programme. La mucoviscidose est une maladie génétique qui atteint les voies respiratoires. Malgré les progrès de la médecine, la médiane de survie des malades atteint seulement 34 ans. Le combat reste donc entier.

Vaincrelamuco.org

NUMÉRIQUE

Plus de 13 000 abonnés à la fibre

La fibre optique poursuit son déploiement dans les Pyrénées-Atlantiques. Début juin, on a symboliquement célébré à Salies-de-Béarn le 10 000^e abonné au réseau départemental à très haut débit. Depuis, au rythme d'une centaine chaque jour, la barre des 13 000 clients raccordés a été franchie. D'ici la fin de l'année, 120 000 logements devraient être raccordables dans 300 communes. On sera alors à plus de la moitié du chantier qui prévoit, à l'horizon 2023, de desservir 226 500 foyers dans 534 communes. Le déploiement du très haut débit est assuré par le Département et son syndicat mixte ouvert, La Fibre 64, au sein duquel sont représentées les intercommunalités concernées. Le chantier est assuré par la société XP Fibre, filiale d'Altice France, dans le cadre d'une délégation de service public.

Lafibre64.fr



TOURISME ET LOISIRS

LES BONS PLANS DE L'ÉTÉ

Que l'on soit pour la première fois en vacances dans les Pyrénées-Atlantiques ou habitant de longue date du département, on y trouvera des idées de sorties estivales originales. Le magazine gratuit « Eté 64 » dévoile des trésors cachés comme les roselières des Barthes ou les résurgences de la forêt d'Issaux, pointe par exemple sa boussole sur les replis authentiques de la vallée des Aldudes et les plaines du Vic-Bilh aux airs d'Italie. Il vous livre aussi des bons plans à suivre avec des enfants et des adolescents, sans oublier des adresses de dégustation gastronomique. Edité par le Département avec l'Agence d'attractivité et de développement touristiques, « Eté 64 » est distribué dans toutes les boîtes aux lettres des habitants.

SPORT

Des ambassadeurs du 64 aux JO de Tokyo

Des sportifs des Pyrénées-Atlantiques, soutenus par le Département, représentent la France aux Jeux olympiques et Jeux paralympiques de Tokyo qui se tiennent respectivement du 23 juillet au 8 août et du 24 août au 5 septembre. En canoë-kayak slalom, sont en lice Marjorie Delassus, licenciée à Pau et championne d'Europe U23, ainsi que son aînée orthésienne Marie-Zélia Lafont, 34 ans, championne d'Europe par équipe. Les plus fortes chances de médailles se trouvent dans les disciplines paralympiques. Deux talentueux sociétaires d'Urt Vélo 64 sont promis aux podiums. Il s'agit d'Alexandre Leaute, 20 ans, double champion du monde 2020 de contre-la-montre et course en ligne, et de Dorian Foulon, 23 ans, vice-champion du monde de poursuite.

Autre pointure planétaire : Perle Bouge. La Bayonnaise de 43 ans, déjà championne du monde d'aviron et médaillée olympique par le passé, s'alignera en deux de couple au Japon. Pour compléter cette sélection, Emeline Pierre, 21 ans, des Dauphins palois, disputera les épreuves de natation après une troisième place aux championnats d'Europe. Le Département soutient ces participants aux JO, comme il aide à titre individuel les sportifs de haut niveau, les jeunes talents ou les représentants des sports de nature des Pyrénées-Atlantiques. Notons que d'autres sportifs du 64 ou y ayant été licenciés portent les couleurs de la France à Tokyo : on citera Pauline Ado (surf, Anglet) et Petr Cornelié (basket, Pau-Lacq-Orthez) ainsi qu'Alexandra Lacrabère (handball), Marine Fauthoux (basket) et Jérémy Chardy (tennis). ■



Marjorie Delassus, Marie-Zélia Lafont, Alexandre Leaute, Dorian Foulon, Perle Bouge et Emeline Pierre. Ces sportifs du 64 qui participent aux JO sont soutenus par le Département.

CITOYENNETÉ

Jeunes et engagés, on vous aide

Le Département soutient l'engagement citoyen des moins de 25 ans. Le dispositif Jeunes et engagés s'adresse à ceux qui ont effectué un service civique ou un service volontaire européen, ainsi qu'aux



jeunes sapeurs-pompiers ou sapeurs-pompiers volontaires. Il leur accorde jusqu'à 500 euros d'aide financière pour la préparation de leur permis de conduire et jusqu'à 200 euros pour celle de leur brevet d'animateur (Bafa) ou de nageur sauveteur (BNSSA). Dans une série vidéo diffusée sur Le64.fr, des jeunes parlent de leur engagement. On trouvera également en ligne les informations liées au dispositif ainsi que le formulaire de demande.

TOURISME

Un soutien aux restaurateurs

Lancée l'an dernier par le Département et l'Agence d'attractivité et de développement touristiques (AaDT), l'opération Le 64 à 64 euros a permis aux habitants du 64 et clients français de gagner 9 000 chèques-cadeaux de 64 € valables dans les sites et hébergements touristiques des Pyrénées-Atlantiques. La validité des bons non consommés est prolongée cet été et étendue aux restaurateurs. Cette mesure a été prise par les initiateurs de l'opération afin de soutenir l'activité économique affectée par la crise sanitaire.

CULTURE

CINÉMAS : L'ÉVASION PRÈS DE CHEZ VOUS

Ils ont rouvert près de chez vous et ils le font savoir. Les cinémas indépendants ont lancé une campagne de communication, soutenue par le Département, pour inviter les habitants à venir ou revenir dans leurs salles. Mais au fait, c'est quoi un cinéma indépendant ? D'abord, c'est un cinéma qui programme des films pour leur qualité. Un peu comme un artisan qui préfère le travail à la main à la fabrication à la chaîne. Et ce n'est pas parce qu'il est estampillé « Art et essai » qu'il ne programme que des films hongrois en noir et blanc de 7 h 30. D'ailleurs, qu'on le regrette ou pas, ça n'arrive presque jamais. Par contre, on peut y regarder les derniers films à succès et y découvrir des films originaux venus du monde entier, dans tous les genres. Evasion garantie. On y trouve également toute une sélection pour les enfants. Les salles indépendantes s'investissent surtout dans l'éducation à l'image. Elles reçoivent

ainsi des publics scolaires en prenant le temps de leur présenter ce qu'ils vont voir et d'aiguiser leur sens critique. Aussi, il s'y passe toujours quelque chose. On y rencontre des réalisateurs, des acteurs, des invités qui partagent leur passion. On y assiste même à des ciné-concerts. Un film est projeté et un groupe en joue la musique en direct. C'est toujours une expérience forte. Pour la rentrée, les associations de musique amplifiée l'Atabal et Ampli préparent une programmation « live » dans les 16 salles indépendantes des réseaux Objectif Ciné 64 et Cinévasion. On y verra même du théâtre de percussion corporelle proposé par l'association Agora.

Enfin, soulignons que les cinémas indépendants sont majoritairement implantés dans des communes rurales.

Pousser leur porte, c'est participer à la vie culturelle et économique d'un territoire. ■

SOLIDARITÉ

Des services qui viennent à vous

Les services départementaux des solidarités et de l'insertion (SDSEI) viennent à vous. Et ils arrivent en camion. C'est à bord d'un véhicule appelé Le Cam's que les agents du SDSEI du Pays des gaves tiennent



désormais des permanences. Ils se déplacent dans les communes les plus isolées de leur territoire, soit une zone géographique délimitée grosso modo par le triangle Salies-Arzacq-Monein. Grâce au Cam's, les habitants peuvent rencontrer les professionnels de santé et les assistants sociaux du Département. Ce n'est pas tout. Ils peuvent aussi s'entretenir avec les travailleurs du centre social de Mourenx Lo Solan, les conseillers de Pôle emploi, de la CAF ou de la MSA. Infos au 05 59 69 34 11

Prenez vos rendez-vous en ligne

C'est nouveau, pratique et rapide. On peut désormais prendre ses rendez-vous en ligne afin de rencontrer les agents des solidarités pour une démarche de RSA, un dossier d'allocation personnalisée d'autonomie (APA) ou de prestation de compensation du handicap (PCH), mais aussi pour un atelier de massage des bébés, une question sur la grossesse, une aide aux démarches administratives, un conseil juridique... Ces prises de rendez-vous sont possibles tous les jours de la semaine et 24 heures sur 24. Elles sont proposées par les services départementaux des solidarités et de l'insertion (SDSEI) du Pays des gaves et Est Béarn. Elles seront étendues à tous les SDSEI d'ici la fin de l'année.

www.rdv-solidarites.fr



Les cinémas indépendants membres des réseaux Cinévasion et Objectif Ciné 64 ont lancé une campagne de communication soutenue par le Département.



BÉNÉVOLAT

Un site pour ceux qui veulent aider

Vous avez plus de 16 ans et vous souhaitez vous engager dans le bénévolat ? La plate-forme jeuxaider.gouv.fr vous aide à trouver une mission d'intérêt général au sein d'organisations spécialisées dans les domaines de la santé, de la solidarité, de l'insertion, du sport, de la culture, de la protection de la nature, de l'éducation... Développé l'an dernier par le gouvernement pour venir en aide aux personnes et associations affectées par le premier confinement, ce dispositif prouve aujourd'hui encore sa nécessité. Les Pyrénées-Atlantiques possèdent désormais une page dédiée accessible depuis le site national. Les offres de missions bénévoles y sont recensées par secteur géographique et domaine d'activité.

jeuxaider.gouv.fr

CRISE SANITAIRE

Un fonds pour les associations

Le Département vient en aide aux associations qui emploient au moins l'équivalent d'un salarié à temps plein et qui sont durement affectées par la crise sanitaire. Il a créé à ce titre un fonds de soutien exceptionnel doté de 500 000 euros. Les structures peuvent recevoir de 3 000 à 45 000 euros, en fonction de leur nombre de salariés et du montant de leur perte d'exploitation. L'aide départementale, ouverte jusqu'en décembre, est cumulable avec les dispositifs nationaux et locaux.

vieassociative@le64.fr

FINANCE PARTICIPATIVE

Une fenêtre sur les projets citoyens du 64

Vous souhaitez soutenir les initiatives de votre territoire ? Rendez-vous sur jesoutiens.le64.fr. Cette nouvelle plateforme en ligne, créée par le Département, recense et présente les projets citoyens des Pyrénées-Atlantiques en quête de financement participatif. Son utilisation est gratuite. Pour y figurer, le projet doit cependant s'inscrire dans une logique de solidarité ou d'innovation, ou simplement de plus-value pour le territoire. Les premières demandes de financement mises en ligne sur jesoutiens.le64.fr portent par exemple sur des projets de refuge équin, de festival de musique et des arts de rue, de masque anti-Covid permettant de lire sur les lèvres ou encore de développement d'un vélo à hydrogène. jesoutiens.le64.fr n'est pas en soi une plateforme de financement. Pour

chaque projet, elle renvoie vers le site de finance participative choisi par le porteur de projet. C'est là que l'internaute pourra procéder à un don en toute sécurité. En 2020, la finance participative a permis de collecter pas moins d'un milliard d'euros en France. Si les sites comme Ulule ou Kiss Kiss Bank Bank sont désormais connus du grand public, il en existe cependant une multitude d'autres parmi lesquels il n'est pas toujours facile de retrouver ses petits. L'idée de la plateforme jesoutiens.le64.fr est donc d'ouvrir une fenêtre qui permet d'accéder facilement aux initiatives d'ici. Une carte dynamique permet à ce titre de visualiser les projets par localisation géographique. Autre avantage : jesoutiens.le64.fr propose une aide personnalisée aux habitants qui souhaitent être accompagnés dans le montage de leurs projets. ■

jesoutiens.le64.fr



ROUTES DÉPARTEMENTALES

DEUX FOIS DEUX VOIES À USTARITZ

Plus de 20 000 véhicules circulent chaque jour sur la RD 932 qui relie Bayonne à Cambo-les-Bains. Pour sécuriser cet axe, le Département procède actuellement à des aménagements au niveau de la traversée d'Ustaritz. Un tronçon de deux kilomètres, situé entre les quartiers Arrauntz et Hérauritz, est porté à deux fois deux voies avec un terre-plein central. Ce chantier complexe, d'un montant de 8,7 millions d'euros, comprend notamment la construction d'un ouvrage hydraulique pour l'écoulement du Latseko erreka, la démolition et reconstruction du pont d'Arrauntz ainsi que l'élargissement de celui de la route d'Astobizkar. La circulation est maintenue durant les travaux, prévus jusqu'en 2023.



Dans l'agglomération paloise, près d'une vingtaine de jardins partagés sont cultivés par 500 familles.

VIVRE-ENSEMBLE

Les jardins partagés, terreau de la vie de quartier

Simple amateurs et experts à la main verte investissent les parcelles urbaines pour apprendre à jardiner, favoriser la biodiversité et se retrouver lors de grands repas pris en commun.

Dans les villes, l'envie de cultiver un bout de terre n'a jamais été aussi grande. A Bayonne et à Pau, mais aussi à Oloron-Sainte-Marie, Orthez et Cambo-les-Bains, les jardins partagés se multiplient à l'appel des habitants. Ils sont à distinguer des jardins familiaux dans lesquels on loue son propre lopin de terre pour y cultiver ses légumes à des fins d'autoconsommation. Dans les jardins partagés, l'autosuffisance n'est pas la finalité première. De toute façon, les surfaces disponibles ne le permettent pas. On vient avant tout chercher

ici un savoir-faire et une manière d'être bien ensemble. Au pied de la cité Breuer, dans le quartier des Hauts de Bayonne, un jardin partagé a vu le jour. Les habitants se sont approprié l'espace en 2017 avec l'accompagnement de l'association Graines de liberté, experte dans l'animation de ces initiatives. Sur cette bande verte au pied d'un impressionnant ensemble d'immeubles, poussent essentiellement des petits fruits. Visible de tous depuis les balcons, le jardin fait descendre les habitants de leurs appartements. Les plus investis ont l'œil sur le végétal. Tous les mercredis, Graines de liberté

est présente pour animer des rendez-vous et des ateliers informels. Le jardin est aussi devenu le théâtre de la Zuperfête, un temps fort du quartier avec un repas préparé par les habitants pour des tablées de plus de 200 personnes. Ici, le jardin bonifie le lien social.

À La Pérouille, les 1500 m² de jardin partagé du quartier d'Habas la Plaine sont insuffisants pour nourrir en continu les 20 familles qui s'en occupent. Mais ici poussent des pommes de terre, des tomates, des choux et des haricots verts qui d'ordinaire pèsent lourd dans le budget des courses, voire ne figurent tout simplement

pas sur la liste. Record battu en 2020 avec quatre tonnes de courges parties très vite chez les habitants du quartier.

Pau et son agglomération comptent une vingtaine de jardins partagés où près de 500 familles sont actives. On trouve tous les formats possibles : du poétique Carré d'as, moins de 80 m² dans le quartier du Hédas, jusqu'aux 1500 m² des Parcelles solidaires, près de l'entrée de l'autoroute. Certains abritent des animaux, des poulaillers, d'autres des ruchers ou des vergers. Il existe aussi des jardins d'insertion et des parcelles adaptées pour les personnes à mobilité réduite. Le jardin partagé est aussi un carrefour de rencontres. Que des personnes disposant déjà d'une maison avec jardin s'y retrouvent en dit long sur l'esprit qui y règne.

Un engouement exponentiel

« L'engouement pour les jardins partagés se manifeste à Pau de façon marquée depuis 2015. L'installation de composteurs collectifs en ville en a été le déclencheur. Les habitants ont souhaité aller plus loin et jardiner ensemble. Mais depuis 2018, ça explose. On sent une forte envie de se retrouver, de mettre les mains dans la terre et de réussir à faire pousser du vivant. Le besoin de contribuer à la biodiversité en ville est aussi très présent chez beaucoup de ces jardiniers », fait remarquer Solange Artus-Darlon de l'association Le Potager du futur. Cette dernière participe activement à la dynamique, de même que la Maison du jardinier, un service de la ville de Pau qui accompagne les habitants dans leurs projets de nature en ville.

Marie-Hélène Marsan a longtemps vécu à Arzacq dans une maison avec jardin. A 70 ans elle a souhaité se rapprocher de Pau et vit aujourd'hui en appartement. Moyennant une cotisation de 15 euros par an, elle jardine tous les jours aux jardins partagés Marsan, au bord du gave, où toutes les catégories sociales se côtoient. *« Je fais pousser 25 pieds de tomates, des radis, des salades, des légumes d'hiver, des fèves ou encore des petits pois. Tous mes besoins en légumes sont couverts »,* témoigne la retraitée qui s'est formée à la permaculture et à la « biodynamie ». Elle partage son expérience avec bonheur. *« Il y a 400 personnes qui passent tous les jours sur la voie verte qui traverse le jardin et beaucoup d'entre elles, en nous voyant, entament la conversation. »* Marie-Hélène Marsan a mis sur pied une « grainothèque » et, avec d'autres jardiniers, elle encourage chacun à réaliser ses

propres plants de légumes. Une serre de 400 m², mise à disposition par la ville dans le quartier Berlioz, facilite ces initiatives.

L'écosystème fécond des jardins partagés palois est renforcé par l'accompagnement de l'association Le Potager du futur qui distille toute l'année des formations. Au programme : réussir son compost, préparer son jardin pour l'hiver, les semis de printemps, accueillir la biodiversité, entre autres.

Le jardin partagé est aussi un formidable outil pédagogique. Laurent Bernays, animateur de

Graines de liberté à Bayonne, se retrouve souvent avec les enfants de l'école Brana, dotée d'un jardin partagé et d'une serre. *« Le jardin nous apprend comment, dans la nature, les végétaux et les animaux s'entraident. Chaque classe prend le relais de l'autre pour son entretien. Il permet aux enfants de se poser et, après les cours, le lien se fait entre parents et enseignants autour du jardin. D'origine diverses, les familles ont même cuisiné les pommes de terre pour un grand repas. »* Les jardins partagés donnent lieu toute l'année à des moments festifs, ouverts à tous. ■



A Bayonne, l'association Graines de liberté accompagne les habitants des quartiers dans leurs projets de jardins.



LES PROJETS SE CONCRÉTISENT

Navette étudiante, vélo-fauteuil, minibus pour des séjours adaptés... plébiscités par les habitants, les projets lauréats du Budget participatif départemental prennent forme.

Voilà l'association la *Navette étudiante de Pau* enfin dotée de son propre véhicule. Le Budget participatif a permis de financer 35 000 euros sur les 50 000 euros nécessaires à l'achat d'un van hybride de neuf places. Lancée en 2016 par Christophe Gomez, la Navette étudiante a commencé par circuler la nuit, afin de reconduire les jeunes de leur lieu de fête à leur domicile, en toute sécurité. L'association louait alors son véhicule. Puis les missions se sont étoffées, en particulier durant l'année 2020 qui a mis sous cloche la vie étudiante et plongé certains d'entre eux dans la difficulté. « *Pour un prix symbolique, la navette nous conduit où l'on veut du moment qu'il s'agit de déplacements impératifs. Cet hiver,*



Le jardin participatif d'Ildron Solidarités.

elle nous récupérerait à l'épicerie solidaire où nous faisons nos courses et nous conduisait ensuite dans nos résidences. Elle nous a aussi bien dépannés pour des déplacements coûteux au consulat d'Algérie à Bordeaux », témoigne Nesrine Grine, étudiante à Pau.

Autour du village d'Araujuzon, la cagnotte du Budget participatif fait souffler un vent de liberté pour des résidents en familles d'accueil. Déjà choyées par leurs hôtes, ces personnes âgées ou handicapées peuvent désormais profiter de longues promenades à vélo dans le Béarn des gaves. L'association *Layuzou Toustem* a tout donné pour financer deux vélos à assistance électrique équipés d'un guidon HCP, d'après les initiales de son inventeur, Henri-Claude Poisson. Ce système permet d'arrimer un fauteuil roulant à l'avant du vélo. Brigitte Cazenave, qui a porté le projet plébiscité par 700 votants, est elle-même accueillante familiale. Elle se rend aussi dans les maisons de retraite pour proposer de longues balades à l'air libre à des personnes qui en sont habituellement privées.

Avec ses modestes 156 m² et bien qu'il ait en-

core moins d'un an, le jardin participatif d'Ildron soulève déjà un bel enthousiasme. Une poignée d'habitants s'est retroussé les manches pour cultiver ce lopin de terre autour duquel se greffent des ateliers de vannerie, semis ou boissons fermentées, entre autres. Car ces néo-jardiniers sont les chantres du « faire soi-même » et reçoivent avec plaisir les conseils des anciens du village qui viennent le dimanche au jardin. Lauréate du Budget participatif, l'association *Ildron Solidarités*, qui gère ce projet, entend continuer à tisser du lien intergénérationnel et s'équiper en conséquence.

L'association *EvaSport*, parrainée par l'ex-basketteur de l'Elan Béarnais Frédéric Fauthoux, a fait quant à elle exploser le compte des votants du Budget participatif avec 1 695 suffrages exprimés. Elle met en place des séjours sportifs adaptés pour les adultes handicapés et promeut leur inclusion au milieu d'autres sportifs valides. Dans cette optique, il devenait urgent de se doter d'un minibus pour faciliter les déplacements. C'est chose faite grâce à une mobilisation record. ■



L'association Layuzou Toustem s'est dotée de deux vélo-fauteuils à assistance électrique.

A l'aise avec son écran

La CPAM et la Caf organisent des ateliers gratuits de formation pour les personnes qui connaissent des difficultés dans l'utilisation de leurs ordinateurs, tablettes ou smartphones.

C'est un mail curieux qui lui met la puce à l'oreille. Danielle, 77 ans, reçoit un jour un courrier électronique de la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) lui demandant des informations personnelles. Ne comprenant pas pourquoi ces questions lui sont posées, elle demande donc des précisions à la CPAM, qui lui confirme que ce message est bien un faux. La CPAM lui propose alors de participer à un atelier de formation au numérique.

Les accueils des CPAM de Pau et de Bayonne, comme ceux de la Caisse d'allocations familiales (Caf), s'emploient ainsi à identifier les usagers en difficulté avec le numérique et à les orienter, selon leurs besoins, vers le dispositif adéquat. Pour les débutants, il s'agit d'une formation en

trois séances de deux heures, organisée en commun pour des bénéficiaires des deux structures (Caf et CPAM). Danielle a été séduite par ce format : « Je n'aurais pas voulu me lancer dans un cycle de formation plus long : j'aurais craint de manquer une séance et de ne pas réussir à suivre par la suite. Là, c'est plus facile et dans ce petit groupe, l'ambiance est excellente. »

Laurence Magnaudet, médiatrice numérique qui anime l'atelier dans les locaux de la Caf de Bayonne, explique la démarche : « On reprend toujours les bases, allumer l'ordinateur, utiliser le clavier. Ainsi ceux qui ne savent pas n'ont pas à demander et ceux qui savent se rendent compte qu'ils ne partent pas de rien. Ensuite, on voit comment chercher et se repérer sur Internet, puis comment utiliser les mails et les

espaces personnels. » Pour ne pas être dépassés, les stagiaires utilisent, si possible, leur propre matériel pendant l'atelier : ordinateur, tablette, smartphone. L'objectif de la jeune femme est simple : « Que les gens se sentent capables d'apprendre, pas qu'ils aient tout appris en sortant. » Elle veille ainsi à faire des parallèles avec le « monde réel » et à finir la formation par une activité numérique du quotidien choisie par les stagiaires, comme consulter des petites annonces ou lire un journal en ligne. Ils voient ainsi que ce qu'ils ont appris s'applique partout. Gratuite pour les bénéficiaires, cette formation fait l'objet d'un financement de l'Etat par le biais du dispositif national Pass numérique.

Pour les utilisateurs plus aguerris, la Caf et la CPAM proposent des ateliers animés par leurs agents sur l'utilisation de leurs plates-formes en ligne.

Alors que de plus en plus de démarches sont dématérialisées, certains usagers se sentent désarmés. Pourtant, comme l'explique Sylvie Buron-Biscay, responsable adjointe du service accueil de la CPAM de Bayonne, le numérique est aussi un facilitateur : « C'est un moyen d'accéder plus facilement au service, à toute heure, sans se déplacer. C'est aussi un moyen d'éviter les erreurs en renseignant un formulaire et de gagner du temps. » ■

LES PARTENAIRES FONT COPIN 64

Ils sont réunis sous le nom de Copin 64, soit le Comité des partenaires de l'inclusion numérique. CPAM, Caf, Mutualité sociale agricole, Pôle emploi, Département et syndicat mixte La Fibre64 coordonnent ainsi leurs actions afin d'offrir des opérations adaptées aux besoins de leurs usagers. Les ateliers de formation en sont un exemple. Pour savoir si vous pouvez en bénéficier, contactez votre Caisse primaire d'assurance maladie ou votre Caisse d'allocations familiales.



Lors d'un atelier de formation dans les locaux de la Caf, à Bayonne. Les stagiaires apprennent à se repérer sur Internet, à utiliser les mails et les espaces personnels.



EUSKARA

Maritzuliren alderdi anitza

Maritzuli Konpainia Biarritzen sortu zen, 1999an. Dantza konpainia bat baino zerbait gehiago da; historialaria, museo bizia, sorkuntza espazioa eta transmisio eragilea da ere.

Berriki, Maritzulik 900 jantziren bilduma osatu du. Arropa balioetsu horietako batzuk udan ikusten ahalko dira, Biarritzen eta Baionan antolatutako hiru erakusketatan. Adibidez, Baionako katedraleko kalostran, Dantzaz Ele erakusketak 110 modelo taularatuko ditu, eta horietako batzuk zaldiak irudikatuko dituzte. Orduan, Lapurdiko ihauterietako, Nafarroa Behereko kabalkadetako eta Zuberoako Besta Berri eta maskarada zaharretako jokalarien artean ibiltzen ahalko da bisitaria. «*Nehoiz erakutsi gabeko lau modelo lerro horiek, xedea da galdutakoa erakutsi eta jendearen gogoa piztea*», dio Maritzuliko zuzendari Claude Iruretagoyenak. Ikuskizunei dagokienez, iraileko sartze arte igurikatu beharko da konpainiako dantzariak lanean ikusteko. Orduan, haur eta helduendako klaseak eta ikastaroak berriz hasiko dira. Dantzari gazteak eta txotxongilo erraldoiak taularatuko dituen ikuskizun anbiziotsu bat sortzen hasiko da ere. Gainera, Maritzulik nahi du erakusketak eta ikuskizun filmatuen hedapena sustatu; Claude Iruretagoyenak azaltzen duenez, «*dantzaz hitz egin nahi diegu nekez mugi daitezkeen eta urrun dauden pertsonei; orduan, bistan dena, euskal diaspora osoa dugu gogoan*».

Maritzuli.wordpress.com

Les multiples costumes de Maritzuli

La compagnie de danse Maritzuli a assemblé une collection de 900 costumes traditionnels ou issus de créations. On peut découvrir une partie de ces pièces précieuses cet été dans trois expositions à Biarritz et Bayonne. À la rentrée, les cours pour enfants et adultes reprendront. De nouvelles créations suivront.

OCCITAN BÉARNAIS ET GASCON GRAPHIE CLASSIQUE

Per Noste qu'edita un navèth diccionari

Per Noste que vien de publicar un diccionari occitan-francés. La maison d'edicion bearnesa qu'avèva déjà editat dus diccionaris francés-occitan, ne mancava pas que de ne perpausar un qui, invèrsament, arrevirarè los mots occitans en francés. Lo diccionari qu'ei dividit en tres tòmes dab 110 000 entradas. Qu'averà calut mei de dètz ans a Elise Harrer (fòto) e a Patric Guilhemjoan entà realizà'u. Aqueth tribalh titanico qu'a consistit a integrar informaticament lo diccionari francés-occitan de Per Noste, au quau e s'ei hornit lo contiengut deus diccionaris de Simin Palay, de l'abbat Vincent Foix e lo de Felix Arnaudin. Que perpausa ua grana diversitat lexicau dab mots d'usatge locau com d'emplec mei generau, tèrmis de la vita vitanta com tèrmis tecnicos. Entà ancrar lo diccionari dens lo sègle, qu'a calut per exemple tirar mots pas mei emplegats, pr'amor vienuts d'ua realitat qui n'ei pas mei la de uei. Un tribalh important de recèrcas etimologicas qu'ei estat hèit, trobar l'origina deus mots entà'us escrìver en grafia classica. Lo Conselh Departamentau deus Pirenèus Atlantics que sostien tot an los projèctes de Per Noste e que participè especiaument a l'edicion deu diccionari occitan-francés.

Pernoste.com

Un nouveau dictionnaire chez Per Noste

Per Noste vient de publier un dictionnaire occitan-français. Il est divisé en trois tomes et compte environ 110 000 entrées. Il est d'autant plus riche qu'il résulte également de l'apport de quatre autres dictionnaires. Un ouvrage de référence donc, avec un lexique d'une variété majeure.



OCCITAN BÉARNAIS ET GASCON GRAPHIE FÉBUSIENNE

Lous caminaus de la biodibersitat

Lous caminaus qu'an de serbi enta proutedyà la nature. Soulidè, ne hèn pas qu'1% de las Pirenèes-Atlantiques mès que pòdin cambia toutù lous eco-sistèmis en desbian lous tralhs dou saubadyùmi. Que pòdin tabé permèté la proupagaciòu de plantes embadidoures coum las «*yèrbes de la pampa*». Cargat d'entèrtiènè û hialat de 4 500 km de bies de circulaciòu, lou Departamèn qu'a boutat û plan «*Biodiversité et infrastructures routièras*». Qu'an deya coumençat de ha l'embentàri de las plantes embadidoures qui-s troben p'ous estrèms dous caminaus e que y an hicat coumposturs dap bèrmis enta contiènè la recrechude d'aquères plantes û cop dalhades. De méy, héns cinc locs chausits ta l'estùdi, qu'an relhebat, desempuch 2019, touts lous accidèns dap herums ta sabé oun soun lous méy noumbrous. Oéy lou die, aquèths relhebats que soun hèyts héns tout lou departamèn. Lous arissoús que soun lous méy toucats, abans hayines, pitochs, martes, paquèses, huroùs, louyres e tachoùs, e lous ausèths. D'are en daban, tribalhs que soun hèyts, coum sus la RD 932 en particulèrè dap grilhadyès ta proutedyà lous ongulats ou dap buses ta ha passa en toute securitat lous mustelidès. Ta assegura touts aquèths cambiamèns, lous emplegats tecnicos dous caminaus que soun ensenats coum cau enta qu'àyèn lous boùs yèstous de preserbaciòu de la biodibersitat.

Les routes de la biodiversité

Le Département a voté un plan Biodiversité et infrastructures routièras. Il comprend la multiplication des relevés de collisions entre véhicules et animaux sauvages. Ces données permettent de procéder à des aménagements pour protéger la faune. Des actions sont aussi engagées pour lutter contre les espèces végétales invasives.



Port du masque obligatoire



Jean-Jacques Lasserre entouré des benjamin et doyen de l'assemblée, Franck Lamas et Bernard Dupont, lors de la session d'installation du nouveau Conseil départemental.

DÉPARTEMENT

« RENOUER LES LIENS DE CONFIANCE »

Jean-Jacques Lasserre a été réélu par ses pairs à la présidence du Conseil départemental lors de la session d'installation de la nouvelle assemblée sortie des urnes en juin. L'occasion, pour toutes les tendances politiques représentées, de pointer leurs priorités.

Nous n'avons pas été élus par tous, mais nous devons être les élus de tous. » Bernard Dupont, le doyen des Conseillers départementaux, a sans doute résumé le mieux le sentiment qui anime chacune et chacun des 54 élus appelés à siéger pour sept ans au Conseil départemental.

La nouvelle assemblée, désignée après les élections des 20 et 27 juin derniers, a tenu sa première session plénière le 1^{er} juillet au Parlement de Navarre, à Pau, avec pour objet essentiel d'élire son président et ses vice-présidents (lire par ailleurs). Sans surprise, Jean-Jacques Lasserre a retrouvé son fauteuil à la tête du Département. Il a recueilli 38 votes favorables des Conseillers départementaux, contre deux voix pour Iker Elizalde, qui avait déposé « une candidature de principe », comme l'a précisé l'intéressé. On a également comptabilisé 14 bulletins nuls ou blancs. Le groupe d'opposition de la gauche n'avait pas présenté de nom.

Comme le veut la tradition, cette session avait été ouverte par le doyen Bernard Dupont, 77 ans, avec à son côté le plus jeune élu de l'assemblée, Franck Lamas, 25 ans. « Je suis très heureux d'être là », n'a pas caché le nouveau conseiller du canton de Pau-1. Comme l'a confirmé Bernard



L'assemblée départementale réunie le 1^{er} juillet au Parlement de Navarre, à Pau.



Lors du vote pour l'élection du Président du Département. Au premier plan, les deux Conseillers départementaux désignés assesseurs : Karine Péré et Joseba Erremundeguy.

Dupont, « nous sommes 54 privilégiés élus au suffrage universel direct et c'est pour nous un honneur de représenter le département et ses habitants. » Le Conseiller du canton d'Artix et Pays de Soubestre, en grand habitué des mandats locaux, n'a pas cependant manqué de souligner combien, ces derniers mois, « le contact avec les électeurs avait été difficile à établir ». « C'est en traitant les sujets du quotidien que nous aurons une chance de ramener aux urnes davantage de Basques et de Béarnais », a-t-il estimé, rappelant pour ce faire que « la mission première du Département est le social ».

Dans son discours inaugural, le Président Jean-Jacques Lasserre a de même souligné cette nécessité de « renouer les liens de confiance avec les citoyens et de proximité avec les territoires », se disant persuadé, pour cela, de pouvoir « travailler en bonne intelligence » avec tous les

élus départementaux.

Stéphanie Maza, prenant la parole au nom du groupe de la gauche départementale, a posé un constat similaire : « Les citoyens ne montrent plus d'intérêt pour aller voter. Nous devons donc nous garder de tout triomphalisme », a-t-elle insisté. « Nous souhaitons être associés à tout le travail du Conseil départemental et nous siégerons en opposition constructive », a également mis en avant la binôme de Franck Lamas.

« Faire preuve d'imagination »

Nouvel élu du Département, en binôme avec Annie Poveda, pour le canton d'Hendaye-Côte Basque-Sud, Iker Elizalde a fait pour sa part entendre la voix des langues régionales, déclinant son bonjour introductif en basque, occitan



et français. Il a ensuite listé dans son intervention les dossiers qu'il souhaitait défendre au nom d'EH Bai.

Revenant sur la désaffection des électeurs, Jean-Jacques Lasserre a posé en miroir le succès du premier budget participatif départemental mis en place lors du précédent mandat. Il a incité l'assemblée à aller plus loin dans de tels dispositifs de participation citoyenne, souhaitant en pousser le principe jusqu'à la « *coresponsabilité* ». Alors que l'existence des conseils départementaux avait été remise en question au moment de la réforme territoriale portée par la loi NOTRe en 2015, Jean-Jacques Lasserre a martelé : « *Nous croyons à la pertinence de l'échelon départemental, à sa puissance d'action et à la qualité de ses personnels. L'exigence de solidarité n'est pas négociable.* » A ce sujet, il a d'ores et déjà annoncé sa volonté de créer « *un laboratoire*

d'innovation sociale ». Esquissant les chantiers à venir, et notamment celui de la jeunesse, il a affiché sa « *certitude d'apporter des réponses aux 18-25 ans qui doutent en leur redonnant des perspectives* ». Sur le logement, il a appelé à créer un plan d'urgence pour le Pays basque au travers d'une solution collective incluant notamment les bailleurs sociaux, les communes, leurs communautés et les sociétés d'aménagement. Autre grande thématique : l'environnement et le climat. « *C'est une question centrale de notre siècle. Le Département y apportera des réponses, pour une transition environnementale significative et acceptable.* » Sur tous ces sujets, « *nous devons faire preuve d'enthousiasme et d'imagination* », a-t-il résumé, invitant aussi l'assemblée à une « *prise de risques* » à hauteur des défis aujourd'hui posés aux Pyrénées-Atlantiques et à l'ensemble de la société. ■

Les douze vice-présidents

L'assemblée départementale compte désormais 12 vice-présidents :

- Claude Olive
- Véronique Lipsos-Sallenave
- Charles Pelanne
- Isabelle Lahore
- Nicolas Patriarche
- Anne-Marie Bruthé
- Jean-Pierre Mirande
- Sandrine Lafargue
- Thierry Carrère
- Annick Trounday-Idiart
- Jacques Pédehontàà
- Christine Lauqué

LES 54 ÉLUS DE LA NOUVELLE ASSEMBLÉE DÉPARTEMENTALE

Anglet  Nicole Darrasse Patrick Chasseriau	Artix et Pays de Soubestre  Fabienne Costedoat-Diu et Bernard Dupont	Baïgura et Mondarrain  Isabelle Pargade Jean-Pierre Harriet	Bayonne-1  Sylvie Meyzenc Claude Olive
Bayonne-2  Monia Évène-Matéo Joseba Erremundeguy	Bayonne-3  Christine Lauqué Olivier Alleman	Biarritz  Martine Vals Max Brisson	Lescar, Gave et Terres du Pont-Long  Sandrine Lafargue Nicolas Patriarche
Montagne Basque  Annick Trounday-Idiart Jean-Pierre Mirande	Nive-Adour  Maider Behoteguy Marc Saint-Estevan	Oloron-Sainte-Marie-2  Laure Laborde Clément Servat	Orthez et Terres des Gaves et du Sel  Isabelle Antier Jacques Pédehontaà

<p>Pau-3</p>	<p>Pau-4</p>	<p>Pays de Bidache, Amikuze et Ostibarre</p>	<p>Pays de Morlaàs et du Montanerès</p>
			
<p>Monique Sémavoine André Arribes</p>	<p>Véronique Lipsos-Sallenave Jean Lacoste</p>	<p>Anne-Marie Bruthé Jean-Jacques Lasserre</p>	<p>Isabelle Lahore Thierry Carrère</p>
<p>Saint-Jean-de-Luz</p>	<p>Terres des Luys et Coteaux du Vic-Bilh</p>	<p>Ustaritz-Vallées de Nive et Nivelle</p>	<p>Billère et Coteaux de Jurançon</p>
			
<p>Patricia Arribas-Olano Emmanuel Alzuri</p>	<p>Geneviève Bergé Charles Pelanne</p>	<p>Bénédicte Luberrriaga Philippe Echeverria</p>	<p>Véronique Dehos Patrice Baduel</p>
<p>Le Cœur de Béarn</p>	<p>Oloron-Sainte-Marie-1</p>	<p>Ouzom, Gave et Rives du Neéz</p>	<p>Pau-1</p>
			
<p>Nadine Barthe Yves Salanave-Péhé</p>	<p>Marie-Lyse Bistué Henri Bellegarde</p>	<p>Valérie Cambon Jean Arriubergé</p>	<p>Stéphanie Maza Franck Lamas</p>
<p>Pau-2</p>	<p>Vallée de l'Ousse et du Lagoin</p>	<p>Hendaye-Côte Basque-Sud</p>	
			
<p>Karine Péré Jean-François Maison</p>	<p>Marie-Pierre Cabanne Michel Minvielle</p>	<p>Annie Poveda Iker Elizalde</p>	

■ Groupe Forces 64 et Groupe de la droite républicaine - ■ Groupe de la gauche - ■ Abertzale

« ENTHOUSIASME ET IMAGINATION »

DÈS SA RÉÉLECTION À LA PRÉSIDENTENCE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL, JEAN-JACQUES LASSERRE A INDIQUÉ LES PISTES DE TRAVAIL QU'IL ENTEND OUVRIR DÈS À PRÉSENT.



Jean-Jacques Lasserre et sa binôme Anne-Marie Bruthé lors de la session d'installation du nouveau Conseil départemental, le 1^{er} juillet dernier au Parlement de Navarre, à Pau.

Tout juste réélu, Jean-Jacques Lasserre n'a pas tardé à broser les grandes lignes de la feuille de route qu'il proposera à son équipe pour les sept années à venir. « *La*

période qui s'ouvre est riche d'enjeux. Et face à ces enjeux nous avons deux possibilités : le pessimisme résigné ou l'enthousiasme des défis à relever », a-t-il lancé. Sans surprise, le choix du Président Lasserre est celui de « *l'enthousiasme, de l'imagination et de la prise de risques* ».

Le ton est donné. Cette feuille de route, le Président entend la décliner en plusieurs chapitres. Le premier concerne les politiques de solidarité, « *cœur de l'action départementale* ». Il se dit « *convaincu que nous avons à imaginer de nouvelles façons de penser et de mettre en œuvre nos politiques publiques, de prendre soin de nos aînés, d'accompagner notre jeunesse vers la vie d'adulte, de protéger et donner de la perspective aux plus fragiles, de penser le logement social* ».

Le Président Lasserre annonce vouloir créer « *un laboratoire d'innovation sociale dans lequel on se permettra de réfléchir, d'imaginer, de tester, d'évaluer, pour proposer des solutions plus pertinentes aux besoins de nos concitoyens* ».

Le deuxième chapitre est celui de la jeunesse. « *Il est au centre des préoccupations de notre société* ». Pour le Président de l'exécutif départemental, « *nous devons apporter des réponses à cette jeunesse, notamment les 18-25 ans qui doutent et qui, en aucun cas, ne doit s'enfermer dans le fatalisme* ». Selon lui, « *il convient*

**JE NE CROIS PAS
QUE LA SOLUTION
CONSISTE AU REPLI
SUR SOI**

NOUS DEVONS APPORTER DES RÉPONSES À CETTE JEUNESSE QUI NE DOIT PAS S'ENFERMER DANS LE FATALISME

de redonner du sens (à cette jeunesse), de la confiance et de la perspective en levant les freins à l'entrée du monde du travail, en lui offrant de la stabilité mais aussi en formulant de l'exigence, notamment en matière de formation et de travail ».

Du logement, Jean-Jacques Lasserre fait aussi une priorité dans toute sa complexité (littoral, agglomération, milieu rural), ces publics différents (Jeunes, seniors, saisonniers...). « Cette difficulté est aussi la conséquence de l'attractivité de notre territoire. Mais je ne crois pas que la solution consiste au repli sur soi ou à accuser ou à pointer du doigt telle activité ou tel public. » La participation citoyenne est le quatrième chapitre présenté par le Président qui s'interroge sur « la désaffection des électeurs à chaque rendez-vous électoral. » Bien au-delà du succès du premier budget participatif, Jean-Jacques Lasserre souhaite « aller plus loin, vers de la coresponsabilité ». « Car la responsabilisation est la clé de la confiance et de l'engagement. Nous allons continuer à prendre des initiatives fortes et innovantes, ouvrir les portes de notre institution, faire toucher du doigt la richesse de l'action publique et de l'implication politique. Il faut redonner envie. »

Enfin, le Président Lasserre fait de la transition environnementale et du cadre de vie « LA question de notre siècle. » « Nous avons déjà engagé de nombreuses actions comme le « manger bio et local », l'obtention du label « Territoires d'Innovation », le développement de plus de 700 km de pistes cyclables ou encore le travail fait autour des espaces naturels sensibles. » « Que ce soit en termes de rénovation des bâtiments, de production d'énergie renouvelable ou encore par la mise en place d'une stratégie bas carbone territoriale, nous serons en mesure d'enclencher des mesures fortes rapidement », a ponctué Jean-Jacques Lasserre. ■

Les 18 nouveaux élus du Département

BAYONNE-2

Monia Évène-Matéo

43 ans, conseillère, adjointe au maire de Boucau

Joseba Erremundeguy

33 ans, chargé de mission, conseiller municipal de Bayonne

BAYONNE-3

Christine Lauqué

67 ans, retraitée, adjointe au maire de Bayonne

Olivier Alleman

46 ans, commissaire général de concours agricole, conseiller municipal délégué de Bayonne

BIARRITZ

Martine Vals

64 ans, chef de ventes, adjointe au maire de Biarritz

BILLÈRE ET COTEAUX DE JURANÇON

Patrice Baduel

38 ans, chargé de mission parentalité

HENDAYE-CÔTE BASQUE-SUD

Annie Poveda

59 ans, infirmière, conseillère municipale d'Urrugne

Iker Elizalde

42 ans, consultant

NIVE-ADOUR

Maïder Behoteguy

49 ans, conseillère mandataire en assurance, maire de Bardos

Marc Saint-Estevan

41 ans, professeur de génie civil, maire de Villefranque

OLORON-SAINTE-MARIE-1

Henri Bellegarde

62 ans, retraité, maire de Bedous

OLORON-SAINTE-MARIE-2

Laure Laborde

33 ans, commerciale, conseillère municipale d'Ogeu-les-Bains

Clément Servat

39 ans, chef d'entreprise, conseiller municipal d'Oloron-Sainte-Marie

PAU-1

Franck Lamas

25 ans, doctorant

PAU-2

Karine Péré

45 ans, professeur des écoles

Jean-François Maison

52 ans, consultant formateur

SAINT-JEAN-DE-LUZ

Patricia Arribas-Olano

66 ans, sans profession, adjointe au maire de Saint-Jean-de-Luz

VALLÉES DE L'OUSSE ET DU LAGOIN

Michel Minvielle

62 ans, retraité, maire de Bordères

Lors de la présentation officielle de la bande dessinée, en juin dernier à Bayonne.



COLLÈGES

LA BD QUI CHANGE NOTRE REGARD SUR LES SENIORS

Un groupe d'élus du Conseil départemental des jeunes a travaillé avec des dessinateurs et un scénariste pour créer « Pép(r)éjugés ». Des personnes âgées ont aussi été associées à la conception de cet album qui rassemble cinq histoires.

A la fin, on découvre que les personnes âgées ne sont pas ce que l'on croyait. Dans un album de bande dessinée rassemblant cinq courtes histoires, des collégiens du Conseil départemental des jeunes s'attaquent aux clichés. Justement intitulé Pép(r)éjugés, petites histoires pour déconstruire les idées reçues entre seniors et juniors, cette création originale est le fruit d'un travail mené par les jeunes élus tout au long de l'année scolaire, en collaboration avec les scénaristes et dessinateurs de L'Encre sympathique. Cette association installée à Billère accompagne la réalisation de BD et autres supports de communication narrative pour le compte de collectivités locales. Il ne s'agit pas de tout faire à la place de. Si les dessins sont signés par les artistes Vincent Lefebvre et Sylvain Brosset, les

scénarios sont l'œuvre des collégiens, avec le coup de pouce de Cédric Mayen. « *Nous sommes vraiment partis d'anecdotes collectées et rapportées par les élèves* », insiste le scénariste. Alors, que racontent-elles, ces histoires ? On lèvera simplement un petit coin de page en disant qu'on y trouvera des punks à chien, une course automobile ou encore une grande fête brésilienne. On laisse ici la parole à Thibaud, du collège Marracq à Bayonne : « *Elles abordent avec humour des préjugés qui peuvent nous concerner tous et elles nous invitent à ne pas nous arrêter sur des a priori. Elles ont toutes une morale. On a envie de les lire.* »

La bande dessinée procure son lot de fascination et de force d'impact, que l'on soit lecteur ou non de ce genre de livre. « *Maintenant, j'ai très envie de lire des BD sur des sujets de société* », concède ainsi Iban, du collège Errobi de Cam-

bo-les-Bains. Lectrice convaincue, Romy, du collège Stella-Maris à Anglet, fait pour sa part remarquer que « *ce support écrit existera dans le temps* ». Romy, Thibaud et Iban font partie des douze élus du CDJ qui ont participé à la création de la BD.

« Nous avons des choses à dire »

Des seniors ont apporté leur contribution et leur caution au projet. « *On ne détient pas la vérité mais on possède une expérience que l'on peut partager. Avec les jeunes, on s'est parlé et on s'est écouté, ce qui est en soi très positif car nous sommes habituellement éloignés des institutions où les jeunes sont représentés* », souligne Laurence Triep-Capdeville. Bénévole à la Croix-Rouge, elle a rejoint sans hésiter la petite équipe de neuf seniors mise sur pied

par le Clic⁽¹⁾ de Bayonne pour être associée à la création de la BD. Elle poursuit : « *L'engagement de ces jeunes commence maintenant et se poursuivra sans doute dans le futur. C'est pour ça que notre petit groupe tenait aussi à soutenir l'implication de ces collégiens.* »

Un engagement que confirme Romy : « *Ce qui était intéressant sur ce projet, c'était de rassembler des jeunes afin de changer des mentalités. Nous sommes une nouvelle génération et nous avons des choses à dire. Nous devons nous impliquer* », estime la jeune élue du CDJ.

« *Cette BD aborde un enjeu de société. Le rôle du Conseil départemental des jeunes est justement de favoriser la réalisation d'un tel projet, en associant notamment les collégiens à des partenaires et en leur permettant d'élargir leur regard* », résume pour sa part Maddalen Luro, animatrice du CDJ. Et de souligner également que le projet trouve son origine dans l'une des actions inscrites au schéma départemental de l'Autonomie qui est de changer le regard de la société sur le vieillissement.

Présentée officiellement le 7 juin dernier lors d'une réunion bilan dans les murs de la délégation du Conseil départemental à Bayonne, la BD Pép(r)éjugés va maintenant vivre sa vie. Elle sera disponible dans un premier temps dans tous les centres de documentation (CDI) des collèges des Pyrénées-Atlantiques, ainsi que dans tous les Services départementaux de la solidarité et de l'insertion (SDSEI). Une réflexion et des études sont également engagées pour élargir cette diffusion. ■

(1) Centre local d'information et de coordination gérontologique

Le bilan conséquent du CDJ

Les 60 élus du Conseil départemental des jeunes, élèves de 4^e issus de 30 collèges volontaires, ont terminé en juin leur mandat de deux ans. Si les contraintes liées à la pandémie ont réduit leurs actions, elles ne les ont pas empêchées. Le bilan est même éloquent et les réalisations conséquentes. Tout au long de l'année, ils ont traité au sein de cinq commissions les thèmes de la mixité dans les cours de récré, de la tolérance entre élèves, de l'engagement bénévole des jeunes, de leur regard sur le vieillissement, de la découverte de la montagne. Avec à la clé la production d'affiches, de cartes postales, d'enregistrements sonores, d'une bande dessinée et de vidéos, mais aussi l'organisation de rencontres et d'interventions de professionnels dans les établissements.

De très actifs élèves

La Journée des collégiens a éclairé les actions éducatives phare de l'année.

Contrainte l'an dernier à l'annulation pour cause de confinement soudain, la Journée des collégiens a connu le 18 mai dernier sa deuxième édition, en format adapté à la crise sanitaire. Ils étaient ainsi 460 élèves issus de 14 classes et 11 établissements à se connecter pour une grande visioconférence, centralisée au Parlement de Navarre, à Pau. Cet événement, organisé par le Département, met en lumière une sélection d'actions éducatives menées en lien avec les enseignants dans les collèges. C'est le cas de l'appel à projets Que je sois fille ou garçon. Quatre établissements ont ainsi travaillé tout au long de l'année sur la thématique de l'égalité des sexes : les collèges d'Arudy, de Boucau, Cambo-les-Bains et Tristan-Derème à Oloron-Sainte-Marie. Les élèves se sont penchés sur la mixité professionnelle, les stéréotypes, la construction citoyenne, l'estime de soi, les capacités physiques et créatives. Pour porter leur parole, ils ont produit pièces de théâtre et danse, morceaux de musique, films vidéo, expositions. Ils ont aussi fait intervenir dans leurs établissements des associations spécialisées et créé des temps de rencontres sportives. Un film témoigne de ce bouillonnement de créativité et d'implication. On peut le voir sur Le64.fr.

L'appel à projets Que je sois fille ou garçon est inscrit au Programme d'actions éducatives pour les collégiens (PAEC). Porté par le Département, le PAEC offre à chaque établissement la possibilité de mener des projets dans des domaines aussi variés que la citoyenneté, l'environnement, les sciences, les arts, le sport, la montagne... C'est une autre entrée de ce même PAEC qui a eu les honneurs de la Journée des collégiens : la mise en valeur des sections d'enseignement général professionnel adapté (Segpa). Les élèves de ces classes avaient déjà produit en 2018-2019 un livret de portraits et témoignages dans lequel ils évoquaient leurs parcours scolaires et leurs réussites professionnelles. Cette année, on les retrouve dans un film qui s'attache à les montrer dans le quotidien de leurs classes, dans leurs ateliers mais aussi dans les cours d'enseignement général. Ont participé au tournage les sections des collèges Beau-Rameau à Lestelle-Bétharram,

Jeanne-d'Albret et Clermont à Pau, La Citadelle à Saint-Jean-Pied-de-Port.

Autre morceau de choix attendu lors de cette journée, la remise du 3^e Prix BD des collégiens. Ce programme voit les adolescents travailler sur une sélection d'albums puis voter pour leur favori. Le gagnant est *Dans la tête de Sherlock Holmes*, de Cyril Lieron et Benoît Dahan. Le Prix BD, auquel 1082 élèves ont participé, est aussi l'occasion de faire gagner par tirage au sort 150 chèques-lire de 18 euros, valables dans les librairies indépendantes des Pyrénées-Atlantiques. Après une matinée en ligne, l'après-midi était consacré à des ateliers, en présence et dans le respect des gestes barrières, organisés dans les collèges d'Arrette, de Boucau, Albert-Camus à Bayonne et Jeanne-d'Albret à Pau. Ils étaient animés par les associations Amistanca, Ecocène, Terre buissonnière, Ludopia et Ifébo. Sur les thèmes du folklore, de la nature, de la mobilité et de la santé, on a une nouvelle fois allié le plaisir à l'acquisition de la connaissance. ■



460 élèves étaient réunis en mai pour la Journée des collégiens qui s'est tenue en ligne depuis le Parlement de Navarre.

Adeline Mouly, responsable du château de Morlanne

Avec son équipe, cette spécialiste d'archéologie romaine et médiévale met en valeur une imposante collection de meubles et d'objets d'art. Pour le public, elle met aussi en place des manières originales de découverte, comme un tout nouveau parcours sonore géolocalisé.



Quand on lui demande d'expliquer en quoi consiste son travail de cheffe d'équipe de site patrimonial et de responsable des collections, Adeline Mouly s'amuse : « *Les gens croient que quand le château est fermé au public, nous ne travaillons pas, alors que c'est là qu'est le travail le plus important.* » Sa première mission est de gérer la collection du château. En effet, les derniers propriétaires privés des lieux, les époux Raymond et Hélène Ritter, ont légué au Département, en même temps que le château, leur

imposante collection de meubles et d'objets d'art. Il s'agit donc d'assurer le maintien dans de bonnes conditions des objets, ainsi que leur restauration. Adeline Mouly est ainsi amenée à travailler avec de nombreux interlocuteurs : conservateurs, spécialistes de la restauration dans divers domaines, de la peinture de chevalet au lapidaire. Elle traite également souvent avec les professionnels de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), qui apporte un soutien financier important, mais qui est aussi le garant de la conservation des objets classés. Surtout, ce travail permet d'approfondir la

connaissance de la collection et de la documenter, car « *pour la valoriser, il faut très bien la connaître* », explique-t-elle, en dévoilant avec soin un pastel de Fragonard récemment restauré qui sera prochainement présenté au public. Ce travail passionnant et minutieux donne parfois lieu à de belles découvertes, comme la mise à jour de la signature lors de la restauration d'un tableau dont l'attribution était incertaine ou comme une harpe exceptionnelle (lire par ailleurs). « *On est un peu des détectives* », résume Adeline Mouly, les yeux pétillants.

Le deuxième aspect de son travail consiste à

définir l'offre qui est faite aux différents publics qui viennent visiter le château. Pour le grand public et les groupes, il faut organiser l'accueil et les visites. Pour les scolaires, qui sont une part importante des visiteurs, des activités pédagogiques sont conçues avec les enseignants. Il est important aussi de proposer des animations originales, des formats nouveaux. Paradoxalement, la période de la pandémie de Covid, quand le château est resté longtemps fermé au public, a été l'occasion d'approfondir la réflexion. Adeline Mouly constate : « Cette période m'a poussée à revoir l'essence de mon métier : comment faire passer un message au public ? » Elle explique alors, pour illustrer cette démarche, la nouvelle offre de visite mise en place depuis le 3 juillet dernier : un parcours sonore à l'extérieur du château, autour de son histoire pendant le Moyen Âge, après sa construction par Gaston Fébus. Reposant sur l'application gratuite Listeners, ce circuit propose cinq points d'écoute sur lesquels la lecture du son se lance automatiquement grâce à la géolocalisation. En somme, comme le dit la jeune femme, « il n'y a rien à faire, juste à se promener ». Cette balade est accessible gratuitement et même quand le château est fermé. « Au-delà de la médiation, il s'agit d'une vraie création artistique, avec un compositeur qui est venu capter des sons sur place, une autrice, des voix de comédiens qui accompagnent la déambulation. » Cette expérience nouvelle n'est qu'un exemple des moyens mis en œuvre par Adeline Mouly et son équipe pour atteindre leur véritable objectif : « Que les gens partent d'ici contents, avec de bons souvenirs. » ■



Bio express

C'est à Montpellier, où elle a fait toutes ses études supérieures, que cette native de Mazerolles, à quelques kilomètres de Morlanne, s'est d'abord orientée vers des études d'Égyptologie. Bien vite, pourtant, elle a bifurqué vers l'archéologie romaine et médiévale, qui permettait plus de travail de terrain. Après un master de recherche dans cette matière et l'obtention d'un master professionnel Collections et musées, elle est arrivée à Morlanne en 2014 à l'occasion de son stage de fin d'études, au début de l'aménagement muséographique du château.

L'équipe du château de Morlanne

L'équipe qu'encadre Adeline Mouly est constituée de façon permanente de deux autres agents du Département, techniciens qui assurent la maintenance et le fonctionnement quotidien des lieux. Ces trois agents départementaux sont mis à disposition de la Communauté de communes des Luys-en-Béarn et travaillent donc en étroites relations tant avec le Département qu'avec l'intercommunalité. Pendant la saison touristique, d'avril à octobre, l'équipe est renforcée par des saisonniers, jusqu'à cinq en même temps, en charge de l'accueil du public.



Une harpe unique dans l'histoire de la musique

Parmi les belles découvertes réalisées dans la collection figure une magnifique harpe, fabriquée en 1772, qui décorait jadis le salon du couple Ritter. Les recherches, menées avec la Cité de la musique, ont révélé qu'elle a été conçue par le célèbre facteur de harpes du XVIII^e siècle Cousineau. On ne connaît aucun autre instrument identique. « Il s'agit peut-être d'un prototype », conjecture Adeline Mouly. Elle poursuit, énigmatique : « Des petits morceaux de papier employés pour régler les pédales montrent qu'elle a été utilisée, mais par qui ? »

PATRIMOINE

DES CHÂTEAUX FORTS EN ANIMATIONS

Escrime médiévale, balade sonore géolocalisée, concert de chauves-souris ou parcours de « street art » sont notamment au programme de l'été. Ça se passe dans les châteaux et domaines du patrimoine départemental à Irissarry, Laàs, Lacommande, Montaner et Morlanne.

GASTON FÉBUS DANS UN SMARTPHONE

C'est la rencontre du Moyen Âge et de l'ère numérique. Le **château de Morlanne**, à une trentaine de kilomètres au nord de Pau, propose cet été aux visiteurs un parcours sonore qui raconte l'histoire de cette forteresse érigée en 1373 par Gaston III de Foix, plus connu sous le nom de Gaston Fébus. Après avoir téléchargé l'application Listeners sur son smartphone,



Le château de Morlanne : à découvrir avec son smartphone lors d'une balade géolocalisée.

on se promène à sa guise dans le parc du château, d'un point de géolocalisation à l'autre. Dans l'écouteur, de belles voix de comédiens, dont celle de la femme de radio Leïla Kaddour, racontent ce site qui compte parmi les plus emblématiques des constructions fébusiennes.

En plus de cette balade immersive en extérieur, des visites guidées et libres du château sont proposées. Les amateurs d'art ne manqueront pas la collection de tableaux et d'objets d'art exposée dans les salles. A noter également qu'on pourra découvrir un camp médiéval reconstitué, avec notamment des démonstrations de combats, durant le week-end du 31 juillet et 1^{er} août. Autre animation originale : une initiation au lancer de hache est proposée les 28 et 29 août. Chateaudemorlanne.fr

LETTRES D'AMOUR EN TEMPS DE GUERRE

Au **château de Laàs**, on peut voir le lit de camp dans lequel Napoléon aurait dormi après la bataille de Waterloo. Cet été, on entrera encore un peu plus dans l'intimité des personnages de l'Empire en découvrant les lettres manuscrites du général Jean Dominique Compans envoyées à son épouse Louise lors de la campagne de Russie. Cette correspondance de 42 lettres est à retrouver dans le beau livre intitulé *Guerre et amour*, de Philippe Lapouyade, et à voir dans le court métrage de Kyril Cousew, projeté à la sortie de l'exposition. Laàs, c'est aussi et toujours le musée Serbat des arts décoratifs, dédié à la décoration intérieure au XVIII^e siècle. A ce troublant voyage dans le temps, on ajoutera la visite des jardins paysagers du domaine, classés « ensemble arboré remarquable de France », ainsi que celle du verger conservatoire et de ses 1600 plants fruitiers. Sur le versant ludique, l'escape game du château vous confronte à la sorcellerie et au cambriolage tandis que le jeu de piste du Château des énigmes vous entraîne dans une aventure familiale de 3 heures. Pour le repos, quatre cabanes vous attendent pour des nuits insolites dans les arbres. Musee-serbat.com ; Chateau-enigmes.com ; Escape-game-64.com

LA COULEUR DES VIEILLES PIERRES

Le *street art* n'est pas réservé aux banlieues ou aux grandes villes. A **Irissarry**, au cœur du Pays basque, le duo d'artistes graphiques Sismikazot a créé cinq œuvres murales inspirées par la vie locale. Une recherche « *d'authenticité, d'amour et de proximité* », explique Sismikazot, qui rend ainsi hommage à la langue et à la culture basque. Les habitants du village ont été associés à ces fresques qui mêlent abstrait, figuratif et typographie. Rafrâichissant. Ce parcours de street art a été mené en partenariat avec le centre d'art bayonnais Spacejunk et le centre départemental d'éducation au patrimoine **Ospitalea**. Ce dernier, installé dans les murs de l'impressionnante commanderie du XVII^e fondée par les Chevaliers de l'Ordre de Malte, propose cet été des visites commentées du bâtiment tous les jeudis et vendredis. On pourra aussi y voir l'exposition *Héritage*,



A Irissarry, le duo Sismikazot a créé des fresques murales avec les habitants.

en lien avec les fresques murales. Enfin, des balades patrimoniales guidées sont proposées : les 28 juillet et 11 août sur le thème des chemins de Compostelle avec visite de la chapelle classée d'Haranbeltz et du village d'Ostabat ; le 18 août sur les maisons traditionnelles de Basse-Navarre à Saint-Etienne-de-Baigorry. Le64.fr

CHAUVES-SOURIS ET CHEVALIERS

Il faut monter les 186 marches du donjon du **château de Montaner**. Du haut de l'édifice érigé par Gaston Fébus au XIV^e siècle s'offre une vue somptueuse sur la campagne béarnaise et l'horizon des Pyrénées. Nous sommes ici à une quarantaine de kilomètres au nord-est de Pau. Le site offre durant tout l'été un impressionnant panel d'animations et d'événements. Le Moyen Âge y tient une place d'honneur. En août, on découvre la lutherie et on écoute un conte musical, on s'esclaffe au théâtre burlesque de la compagnie Memorabilis, on s'essaye à des jeux traditionnels, au tir à l'arc et au lancer de haches, on s'initie à l'escrime et à l'héraldique, on assiste à des démonstrations de combats



Animations sur le thème du Moyen Âge à Montaner.

et à la reconstitution d'un adoubement de chevalier. Cet été, on célèbre aussi la nature : étoiles, plantes, insectes, reptiles, oiseaux et surtout chauves-souris sont approchés lors de balades originales. On vous met aussi les petits vampires à l'oreille grâce aux écouteurs d'une « batbox ». Enfin, dans *La symphonie des chauves-souris*, la compagnie Mycélium les fait même chanter. Un spectacle comme on n'en voit pas souvent.

Chateau-montaner.fr

DANS LE BERCEAU DU TEMPS

Dans la douceur des coteaux, entre Pau et Oloron-Sainte-Marie, la **commanderie de Lacommande** vous embarque dans son Voyage à travers le temps. Dans ces murs du XIII^e siècle, la compagnie Ecla de Lyre a créé un parcours sonore et lumineux où s'entrelacent l'histoire et l'imaginaire. De salle en salle, on croise des personnages d'époque, on participe aux conversations des vignerons et des pèlerins qui font étape dans cet hôpital du chemin de Compostelle. Dehors se trouvent des stèles funéraires discoïdales des XVII^e et XVIII^e, uniques en Béarn. Dans le jardin médiéval, le visiteur peut s'installer à sa guise pour quelques minutes ou pour la journée. Une sélection de livres est mise à sa disposition. Pour les enfants, des jeux de piste ont été conçus à travers le village. Des jeux médiévaux sont aussi proposés ainsi que, tous les dimanches, un grand « Cluedo » historique. Lacommande est le fief des vignerons indépendants du Jurançon. La commanderie les associe à des animations hebdomadaires les mardis et jeudis : dégustations, visites théâtralisées, soirées musicales et dansantes sont au programme. A noter aussi en août : concert d'Alain Larribet et observation d'étoiles le 12, vol captif en montgolfière et cinéma en plein air le 19. Commanderie-lacommande.fr

Sensations dans les stations

Les stations d'altitude béarnaises ne sont pas faites que pour le ski. Cet été, à La Pierre-Saint-Martin, on enfourche fat bike et VTT enduro pour des descentes décoiffantes, à tenter aussi en trottinettes tout-terrain. Le Big airbag, un coussin d'air géant sur lequel on saute, procure aussi son lot de sensations aériennes aux enfants. Quant à la luge, elle se pratique en famille dans le tubing.

A Gourette, on trouve randonnées, marches nordiques, parcours santé et fat bike pour dévaler les pistes. La via ferrata permet de s'initier à l'escalade en toute sécurité. On peut également louer des VTT électriques, s'injecter un peu d'adrénaline avec la tyrolienne et « voler » dans les arbres de la forêt suspendue. Pyrenees-bearnaises.com ; Gourette.com

En voiture pour la Rhune

Le train touristique de la Rhune, autre propriété du Département, a repris du service. Arrivé au sommet, on apprécie un panorama à 360° sur le littoral et le massif pyrénéen. La Rhune, c'est aussi une nature préservée qui abrite pottoks, brebis manech à tête rousse et vautours fauves. Côté flore, c'est l'occasion de se familiariser avec la sphaigne et autre droséra, une plante carnivore. Rhune.com



La nature des Pyrénées-Atlantiques s'offre à tous. Randonneurs et promeneurs doivent cependant la respecter. Elle n'en restera que plus agréable. Adoptons les bons gestes dans les Pyrénées.

PLEIN AIR

LES BONS GESTES EN BALADE

Le site Internet Reussirmarando.com rappelle les réflexes et comportements à adopter lors des sorties en montagne et dans tous les milieux naturels. Ces espaces sont fragiles et habités. Il faut aussi penser à sa propre sécurité.

La montagne et les sites naturels ont le vent en poupe. À la suite des confinements successifs et des restrictions de voyage imposés par la pandémie, touristes et habitants redécouvrent les plaisirs du grand air et de la randonnée près de chez eux. C'est une bonne nouvelle. Mais les sorties dans les milieux naturels ne s'improvisent pas. D'une part, elles se préparent. D'autre part, elles exigent des comportements respectueux. Le Département, en partenariat avec l'Agence d'attractivité et de développement touristiques (AaDT), ont lancé une vaste campagne de communication pour bien réussir sa randonnée. Toutes les informations sont à

retrouver sur Reussirmarando.com. On vous en livre l'essentiel ici.

Bien préparer sa randonnée

Les sorties en montagne ne sont pas de simples promenades. Pour son confort et sa sécurité, on choisit de vraies chaussures de marche et on prévoit des vêtements pour la pluie et le froid. Le temps peut très vite changer et la température descend dès que l'on monte. Aussi, on consulte la météo avant tout départ. Dans son sac, on apporte eau et ravitaillement pour éviter fringale et déshydratation. On étudie au préalable son itinéraire, en mesurant bien les distances à parcourir, aller et retour. Une carte

IGN au 25 000^e vous y aidera. Prenez boussole et lampe de poche. Pensez à vous informer sur les zones de chasse ou d'écobuage. Un téléphone est à prévoir pour appeler le 112, uniquement en cas d'urgence.

Prendre le bon départ

En arrivant en véhicule motorisé sur le site de départ d'une randonnée, le premier réflexe est de rouler au ralenti. On privilégie le stationnement sur les espaces réservés. On évite de se garer sur le bord de la route. On veille à ne pas obstruer un chemin ou une entrée de prairie et à ne pas gêner le passage des machines agricoles. Si le site est déjà saturé de véhicules, mieux

vaut reporter sa randonnée ou choisir un autre itinéraire. Il existe aussi des navettes au départ des villages, comme d'Arudy à Bious-Artigues et de Tardets à Holzarte.

Un environnement à respecter

En randonnée, on prévoit un sac pour ramener tous ses déchets, y compris les restes de nourriture. On ne cueille pas de plantes ni de fleurs. Leur place est dans la nature, comme celle du bois mort, qu'on ne ramasse pas. On reste aussi à distance des tous les animaux, sauvages ou d'élevage et on tient son chien en laisse. Les cours d'eau, qui abritent des espèces souvent invisibles, sont aussi fragiles. On n'y lave pas ses semelles, qui pourraient y apporter bactéries et maladies. Les pierres et les galets abritent toute une faune, au rang de laquelle se trouvent des invertébrés, des poissons et des batraciens. Si on les déplace pour observer cette vie aquatique, on les remet en place. Quant aux édifices, cabanes, bergeries ou chapelles, on n'y inscrit ou n'y grave rien. Ils constituent un patrimoine, lui aussi, à préserver. Enfin, si vous optez pour une nuit en pleine nature, sachez que l'on peut planter sa tente au-dessus de 1400 mètres d'altitude, mais uniquement entre 19h et 9h et, bien sûr, sans laisser de traces et avec l'accord du propriétaire.

En harmonie avec les bergers

Les bergers, leurs troupeaux et leurs chiens habitent la montagne et les grands espaces. Ils en constituent le charme et le caractère. Ils les entretiennent et les préservent. En randonnée, on laisse les cabanes propres. S'y on y est entré pour s'abriter, on referme la porte en sortant, comme à la maison. Idem pour les clôtures et barrières qu'on veille à garder fermées après son passage. On reste à distance des troupeaux, on les contourne et on n'approche pas les chiens de berger. Sachez aussi qu'il est interdit de se promener avec un animal de compagnie dans la zone du parc national des Pyrénées. Aussi, on se balade silencieusement pour ne pas déranger les habitants de la nature. On entendra plus facilement le sifflement d'une marmotte, le cri d'un vautour fauve ou le bruissement des herbes et des feuillages dans le vent.

Les avantages d'un accompagnateur

Les accompagnateurs et guides professionnels sont un lien privilégié entre ceux qui visitent la montagne et ceux qui y vivent. Ils vous initient aux traditions de la vie locale et vous dévoilent

tous les détails de l'environnement naturel. Bien sûr, ils sont la garantie d'une randonnée en toute sécurité. Enfin, en sollicitant leurs services, vous participez également au maintien économique d'un territoire. On pourra rencontrer ces accompagnateurs et guides de montagne les 28 juillet, 4 et 11 août sur les sites de Bious-Artigues, du plateau du Bénou, des cascades de Sanchèse, d'Iraty-Cize et du sommet de la Rhune. Ils vous attendent sur des stands pour vous informer, discuter et échanger en toute simplicité. Sachez aussi que l'on peut réserver sa randonnée en ligne sur [Resa.tourisme64.com](https://resa.tourisme64.com) ■



Les accompagnateurs en montagne proposent des stands cet été pour mieux faire connaître leur métier.



Randonneurs dans le secteur du pic de Listo. Les cabanes, bergeries et chapelles constituent un patrimoine précieux.

Des séjours à gagner

Le site Reussirmarando.com organise un grand jeu-concours sur le thème des bons gestes à adopter dans la nature. Quatre séjours en Béarn et Pays basque, d'une valeur de 500 euros, sont à gagner. Ils comprennent un hébergement et une sortie encadrée par un accompagnateur en montagne diplômé. On peut tenter sa chance jusqu'au 1^{er} septembre.

Quatre guides dans le sac

« Randonnées au Pays basque » et « Randonnées en Béarn » vous emmènent sur le littoral, dans la montagne et dans les villages des Pyrénées-Atlantiques, au gré d'itinéraires faciles et originaux. On trouve dans ces deux guides des descriptions de nature et du patrimoine, des photos, des cartes. Publiés par les éditions Sud Ouest en partenariat avec l'Agence d'attractivité et de développement touristiques (AaDT 64), ils sont complétés par un guide « Béarn et Pays basque à vélo » et un très original carnet de route intitulé « Basque Béarn Beautiful », pour partir à la rencontre des fabricants du 64.

La nature vous donne rendez-vous

Les Rendez-vous nature du 64 proposent, sur inscription, d'extraordinaires sorties guidées tout au long de l'année. Insectes, étoiles et chauves-souris sont au programme des 3, 4 et 7 août à Montaner. Une balade en kayak dans les roselières des barthes de la Nivelle est proposée le 11 août. On part sur les traces du bouquetin à Accous le 4 septembre. Le 11, descente de la Nive en raft et découverte de plantes rares. Le 18, initiation à la botanique à Hasparren. Le 22, on prend de la hauteur géologique et naturaliste sur la falaise de Biarritz. Le 25, on arpente le karst de La Pierre-Saint-Martin où vivent plantes et oiseaux « fantastiques ». Le64.fr

La magie du cinéma...

... voir un film
sur grand écran
et en prendre
plein les yeux !

**Vivez vos émotions
dans votre cinéma
indépendant**

Consultez la liste des cinémas indépendants
sur le64.fr

Le port du masque et le respect des consignes sanitaires sont obligatoires

www.le64.fr
f t y in @



PLUS D'ÉMOTION,
PLUS D'OUVERTURE
CULTURE

64

ÉTÉ 2021

LE BEL ÉTÉ
près de chez vous



LE MAGAZINE DE VOTRE ÉTÉ
Distribué en juillet dans votre boîte aux lettres et à retrouver sur Le64.fr

RÉUSSIR MA RANDO

Adoptons les bons gestes
dans les Pyrénées

MÉMO

SÉCURITÉ, ÉQUIPEMENT & PARKING

- ✓ j'enfile des **chaussures de rando**
- ✓ j'anticipe **la météo**
- ✓ je **prépare mon itinéraire**
- ✓ je **stationne sur les espaces réservés**

RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT

- ✓ je **reste sur les sentiers ou les chemins**
- ✓ je **ramène avec moi tous mes déchets**
- ✓ j'observe **les animaux à distance, discrètement**
- ✓ je photographie les fleurs **plutôt que de les cueillir**

RESPECT DE LA VIE PASTORALE

- ✓ je **referme les barrières et les portes des abris/refuges**
- ✓ je reste **à distance des troupeaux et des chiens de protection**
- ✓ je garde mon **chien en laisse**
- ✓ je **randonne sans mon chien** dans la «zone cœur» du Parc national.

